

Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Herausgeber: Société Forestière Suisse
Band: 85 (1934)
Heft: 6

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BIBLIOGRAPHIE.

Direction générale des eaux et forêts. Statistique des forêts. Brochure N° 49; exercice 1932. Une plaquette de 63 pages, avec une double planche de graphiques. — Imprimerie Muh, à Strasbourg, 1933.

On ne saurait récapituler une publication statistique, composée exclusivement de tabelles et dans lesquelles apparaissent, pour chacun des cantonnements des 3 conservations de l'Alsace-Lorraine, les nombreuses indications concernant les résultats divers obtenus en 1932 dans la gestion des forêts. Toutefois, un tableau comparatif et une « représentation graphique du rendement des forêts domaniales et indivises » permettent de s'orienter dans cet océan de chiffres et d'établir d'intéressantes comparaisons. C'est de ces deux récapitulations que sont extraites les données suivantes qui ne manqueront pas d'intéresser les lecteurs du « Journal ».

La *superficie* des forêts domaniales et indivises, de 156.000 ha en 1919, a progressé tant et si bien, qu'à fin 1932 elle s'élevait à 163.351 ha.

Les *produits en nature* ont atteint, durant l'exercice 1932, un volume de 4,91 m³ à l'ha, dont 44 % de bois d'œuvre et d'industrie. Le produit en argent total, par hectare, a été de 310 fr., tandis que les dépenses ont comporté 228 fr., laissant ainsi un bénéfice net de 82 fr. seulement.

Il est intéressant de comparer ce résultat financier avec celui d'une année de la période précédente, caractérisée par le prix élevé des bois. Choisissons 1926. Durant cet exercice, les résultats essentiels de la gestion de ces forêts furent les suivants :

Volume total exploité, par ha : 3,76 m³, dont 48 % de bois d'œuvre et d'industrie.

Produit en argent total, par ha : 444 fr.

Dépenses totales, par ha : 141 fr.

Bénéfice net, par ha : 303 fr.

Ainsi donc, bien que le volume de la coupe 1932 ait dépassé de 31 % celui de la coupe de 1926, le rendement net de la première n'a comporté qu'un quart environ de celui de la précédente. Rien ne saurait donner une idée plus nette de la chute catastrophique des prix du bois que la crise actuelle vaut aux propriétaires de forêts. A vrai dire, cette chute semble avoir sévi avec une intensité particulièrement grave en Alsace-Lorraine.

H. Badoux.

Het Landgoed « de Utrecht ». Une plaquette de 51 pages, avec 23 photographies dans le texte et 1 plan. Utrecht, 1933.

Voilà qui ne ressemble en rien aux publications forestières habituelles. Il n'y est question ni d'accroissement, ou d'aménagement, ni de travaux de défense.

C'est tout simplement l'exposé de la mise en valeur, par l'arbre, d'un grand domaine, comprenant une forte proportion de sols autrefois incultes, appartenant à la Société d'assurance sur la vie « Utrecht », à Utrecht. Exposé

succinct, mais très suggestif, grâce à un choix fort éclectique de photographies reproduites d'excellente façon.

Ce fait en lui-même n'est-il pas intéressant et ne mérite-t-il pas d'être souligné : une société financière cherchant à contribuer à l'enrichissement forestier d'une région et faisant, du même coup, œuvre esthétique ? Voilà qui est pour plaire aux gens de goût et qui aura l'approbation de la gent forestière.

Un bref résumé en langue française explique la genèse de cette méritoire entreprise.

Le domaine, sis en Hollande, le long de la frontière belge, a une étendue totale de 2213 ha; la première acquisition date de 1898 (700 ha de bruyères). Aujourd'hui, 1230 ha sont déjà boisés. Et tandis qu'à l'origine on recourait, pour la plantation, exclusivement au pin sylvestre, on a pu se convaincre rapidement que la création de peuplements mélangés donnait de meilleurs résultats. Mélèzes du Japon, douglas verts, le pin noir, ou encore le chêne pédonculé, furent mis de réquisition, mélangés d'essences auxiliaires diverses : aunes, sorbiers, cerisiers, etc.

Les coupes d'éclaircie battent déjà leur plein. Et point n'est besoin, en ce pays par ailleurs pauvre en forêts, de se mettre en souci pour la vente de leurs produits. Ils s'enlèvent avec grande facilité. Une partie considérable va aux houillères; une autre est expédiée dans les régions agricoles et horticoles du nord et de l'ouest de la Hollande, où il n'y a presque pas de forêts.

Heureux mortels qui ne connaissent pas le tourment de la mévente des bois !

Si nous ajoutons que quelques parties de la propriété ont été plantées d'essences exotiques, que d'autres sont réservées comme « séries artistiques », très peuplées d'oiseaux, et que la société propriétaire a bâti, sur ce domaine, une maison pour les vacances de son personnel, point n'est besoin de beaucoup d'imagination pour se figurer qu'aux yeux de ces heureuses gens, ce domaine doit prendre un peu figure d'un vrai paradis terrestre.

H. B.

Stanislaw Tyszkiewicz. Résultats d'analyse de semences des arbres forestiers, faite en 1931/32. Plaquette gr. in-8°, de 90 pages, avec de nombreuses tabelles et récapitulations. — Varsovie, 1933.

Ce travail est la 2^e publication (série A) de l'Institut polonais de recherches des forêts de l'Etat, à Varsovie. Rédigé en langue polonaise, il resterait impénétrable à la plupart des forestiers européens si la direction de cet établissement n'avait eu la bonne idée de donner un résumé en langue française. A vrai dire, la rédaction de ce dernier laisse passablement à désirer et manque de clarté.

Ces analyses ont porté essentiellement sur les graines du *pin sylvestre*, essence qui occupe une place considérable dans la forêt polonaise. Les essais ont porté sur les points suivants : état de pureté des graines récoltées dans les forêts domaniales; nombre de semences pures dans un

kilogramme; de la faculté et de l'énergie germinatives et, enfin, sur la durée moyenne de la germination.

Il ne saurait être question d'entrer ici dans le détail des résultats relatés, d'autant que d'aucuns s'expliquent sans autre, ou sont déjà connus. Nous nous bornerons à relever les suivants.

Les graines du sapin pectiné germent mieux dans les sciures de bois que dans le sable.

La graine du mélèze polonais (*Larix polonica*) a montré une énergie germinative supérieure à celle du mélèze commun (*L. europaea*).

Touchant *l'épicéa* : les coefficients de corrélation entre le poids des graines et leur faculté germinative se sont révélés beaucoup plus grands pour l'épicéa que pour le pin. Et ceci encore : tandis que la faculté germinative varie peu, dans certaines régions, le poids des graines, par contre, diffère dans de larges limites. H. B.

Rectification. Une fâcheuse méprise du metteur en page est intervenue dans l'arrangement de la planche en tête du dernier cahier, au verso. Les deux rameaux du hêtre qui y figurent, montrant les traces de blessures d'écorçage par le lièvre blanc, ont été intervertis. Celui qui figure à gauche devrait, en réalité, être à droite et vice-versa. Nos lecteurs auront, du reste, remis sans autre les choses au point.

Toutes nos excuses pour cette maladresse du prote en cause !

La rédaction.

Sommaire du N° 5

de la « Schweizer. Zeitschrift für Forstwesen » ; Redaktor: Herr Professor Dr. H. Knuchel

Aufsätze: J.-W. Zehnder: Ein nationaler Plan für die amerikanische Forstwirtschaft. — E. Buchholz: Die Lage der Wald- und Holzwirtschaft in der UdSSR. — A. Henne: Die Kleindarre Bern im Jahre kleiner Ernte 1933. **Forstliche Nachrichten:** Bund: Eidgenössische Technische Hochschule, Abteilung für Forstwirtschaft. — Eidgenössische Forstliche Versuchsanstalt. — **Bücheranzeigen:** Wald und Weidwerk in Geschichte und Gegenwart. — Arturo Ansaloni: La moria degli olmi e la diffusione in Italia dell'olmo siberiano. — Protection des forêts et des cultures agricoles contre le vent.